



# Des transferts productifs innovants (CASH+) au Mali

**Une approche pour renforcer la résilience des ménages  
les plus vulnérables dans la région de Kayes**

Au Mali, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) expérimente l'approche des «transferts productifs» (CASH+), mise en œuvre avec succès depuis 2014 dans d'autres pays, notamment d'Afrique de l'Ouest. Le programme, d'une durée de 18 mois, associe des transferts monétaires non conditionnels à la fourniture d'intrants en nature pour l'élevage (noyaux de caprins et aliments pour le bétail) au bénéfice de 750 ménages vulnérables, soit environ 5 300 personnes, provenant de 36 villages de la région de Kayes. Le ciblage des ménages les plus vulnérables a été réalisé selon l'approche HEA (analyse de l'économie des ménages)<sup>1</sup>. Au sein des ménages bénéficiaires, les femmes sont les récipiendaires des transferts dans 99 pour cent des cas.

Afin que les ménages les plus pauvres soient en mesure de mieux faire face, de se remettre et de s'adapter aux multiples chocs et crises récurrentes qui les affectent dans la région du Sahel (sécheresses, désertification, inondations, conflits, chocs économiques, maladies, etc.), il est nécessaire de les aider à protéger leurs moyens d'existence, à diversifier leurs sources de revenus et d'alimentation et à accumuler des actifs productifs. Sortir du cercle vicieux de la pauvreté et de la dépendance, que des interventions humanitaires répétées parviennent rarement à briser durablement, pour un cercle vertueux de production et d'investissement requiert des approches innovantes au bénéfice des plus pauvres.

## → Approche

Les «transferts productifs» (CASH+) combinent, de manière flexible, des transferts monétaires inconditionnels et des transferts d'actifs productifs en nature, accompagnés par un encadrement technique rigoureux, au bénéfice de ménages très vulnérables, pauvres et en insécurité alimentaire afin de renforcer leurs moyens d'existence et leurs capacités productives.

La composante transfert monétaire, une modalité d'assistance très efficace, doit permettre de répondre aux besoins urgents des ménages et de protéger leurs actifs de la décapitalisation. L'assistance productive quant à elle, peut contribuer à stimuler un cycle positif de production et de création de revenus venant en appui à l'autonomisation économique, à renforcer la propriété d'actifs, et à améliorer la diversification du régime alimentaire ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.

L'expertise de la FAO est essentielle pour identifier la combinaison idéale de transferts monétaires et d'interventions complémentaires, le meilleur timing en fonction des calendriers agricole et pastoral, ainsi que pour accompagner les transferts par une assistance technique de qualité et évaluer rigoureusement l'impact de cette approche.

<sup>1</sup> L'approche HEA (*Household Economy Approach*) est une méthodologie d'analyse des sources de revenus et des postes de dépenses principaux des ménages ruraux, permettant de classer un groupe de ménages en quatre catégories de richesse et d'en définir les principales caractéristiques. Voir: [www.hea-sahel.org](http://www.hea-sahel.org)



©FAO/Sonia Nguyen

## Faits saillants

**Location** → Cercle de Niolo, région de Kayes, Mali.

**Groupe cible** → 750 ménages vulnérables, soit environ 5 300 personnes.

**Gender** → Les femmes reçoivent directement les transferts dans 99% des familles bénéficiaires.

**Nutrition** → Des formations sur les bonnes pratiques nutritionnelles sont proposées aux bénéficiaires ainsi que la possibilité d'adhérer à une mutuelle d'assurance.



«Les transferts productifs (CASH+) peuvent être une composante importante de la protection sociale au Mali, particulièrement dans les zones rurales.»

Au Mali, deux modalités différentes, d'une valeur totale similaire, sont en cours de distribution et à l'étude:

- Une combinaison de transfert monétaire d'une valeur de 20 000 FCFA + un noyau de caprins (un bouc et deux chèvres femelles) + 50 kg d'aliment bétail. Cette combinaison est distribuée à 375 ménages bénéficiaires, soit environ 2 650 individus;
- Un transfert monétaire seul, en deux tranches d'une valeur de 50 000 FCFA chacune, distribué également à 375 bénéficiaires.

Cette approche permettra de comparer l'impact relatif sur la sécurité alimentaire, la nutrition, les revenus et actifs possédés des transferts monétaires seuls ou associés à des intrants productifs, mais également le cout-efficacité respectif de chacune de ces deux modalités.

### → Durabilité

Afin de renforcer la pérennité des effets, le programme dispense aux ménages participants des formations sur les bonnes pratiques d'élevage et les bonnes pratiques nutritionnelles. Les connaissances et pratiques acquises seront évaluées en fin de programme. De plus, les autorités communales et les ménages bénéficiaires ont été sensibilisés sur la possibilité d'adhérer à la mutuelle mise en place dans la même zone par un autre programme dont la coordination technique est assurée par la FAO, afin de renforcer les synergies d'action et la pérennité des deux programmes.

Le programme s'accompagne d'un solide système de suivi-évaluation (étude de référence et finale, enquêtes post-distribution, suivi des marchés avant et après distribution pour quantifier les éventuels impacts de l'intervention sur les prix alimentaires) visant à déterminer l'utilisation de l'assistance par les bénéficiaires et les impacts de l'intervention sur la sécurité alimentaire, les revenus et la nutrition. Le cout-efficacité respectif de chaque modalité fera l'objet d'une analyse détaillée. Ces analyses permettront de comprendre comment l'intervention a contribué à renforcer la résilience et d'identifier quelles sont les modalités de CASH+ les plus efficaces à répliquer et mettre à l'échelle à l'avenir dans un contexte de moyens d'existence similaire.

Nouhan Dicko élève seule ses cinq enfants depuis que son mari l'a quittée fin 2015. Son unique source de revenu repose sur la vente de 'zèguènè' - un fruit sauvage récolté en brousse- au marché de Nioro, à plus de 10 km de son village. Elle se réjouit: **«Avec les 20 000 FCFA reçus, j'ai pu acheter deux sacs de riz ! Et j'espère que mes chèvres auront bientôt des petits.»**



## L'expérience de la FAO dans les programmes de transferts productifs (CASH+)

La FAO a récemment mis en œuvre avec succès des programmes de CASH+ dans des contextes de crise, de réhabilitation et de développement, notamment au Burkina Faso, au Lesotho, au Niger et en Mauritanie. Au Lesotho, la combinaison de transferts monétaires (allocations aux familles avec enfants) et de distribution de semences maraichères, couplée avec des formations en maraichage, a montré un impact supérieur à celui des transferts monétaires seuls pour renforcer la capacité productive, particulièrement pour les ménages dont la capacité de travail physique est limitée.

Au Burkina Faso, pour un même montant, le programme de CASH+ a permis d'augmenter les revenus et actifs des ménages plus rapidement que les distributions d'intrants ou les transferts monétaires seuls. Le programme a contribué à accroître les revenus (de 27 pour cent), l'épargne et la propriété d'actifs des bénéficiaires ainsi qu'à améliorer leur sécurité alimentaire (75 pour cent des ménages bénéficiaires en sécurité alimentaire à la fin du programme contre seulement 35 pour cent au démarrage) et la diversité de leur régime alimentaire (82 pour cent des ménages bénéficiaires avaient un régime alimentaire acceptable deux ans après l'intervention). Des évaluations d'impact conduites un an et deux ans après les activités ont confirmé la pérennité de ces résultats et ont permis une analyse détaillée des impacts et du coût-efficacité respectifs des différentes combinaisons de transferts monétaires et d'intrants productifs (volaille ou petits ruminants). Ces informations sont essentielles pour améliorer la pertinence et l'efficacité de futurs programmes.

Suite à la grave maladie de son mari, hospitalisé à plusieurs reprises à Kayes, la parcelle de Sira Diatta était à l'abandon. Depuis deux ans, elle n'a pu s'en sortir qu'en comptant sur les autres villageois qui lui ont donné de la nourriture, pour elle et ses dix enfants. Elle a retrouvé le sourire: **«Maintenant, je suis soulagée d'être sortie de cette passe difficile, et ce petit bétail va me permettre d'être autonome.»**



## → Mettre à l'échelle l'approche CASH+ au Sahel

Au niveau régional, une étude sur la mise à l'échelle des « transferts productifs » au Sahel permettra d'analyser les modalités les plus efficaces et de fournir des recommandations concernant la possibilité d'inclusion de cette approche dans les politiques et programmes de protection sociale existants.

En effet, dans le contexte sahélien, les systèmes de protection sociale à long terme, prévisibles, sensibles aux risques et capables de répondre aux chocs sont essentiels. Ils peuvent faire le lien entre les interventions humanitaires et de développement, contribuer à réduire la vulnérabilité, la pauvreté, la faim et l'insécurité alimentaire tout en renforçant la résilience des individus aux chocs et crises récurrents. Ils permettent aux ménages pauvres et marginalisés de développer leurs capitaux et de s'engager dans des activités économiques et productives. Les combinaisons de transferts monétaires et intrants productifs peuvent être une modalité importante de mise en œuvre de programmes et systèmes de protection sociale, notamment dans les zones rurales, aux côtés d'autres mécanismes comme les transferts monétaires, programmes de travaux publics, mutuelles de santé, etc.

«**Depuis que les plus grands fils de mon mari sont partis travailler à la ville, nous n'avons plus assez de bras valides pour cultiver**» explique Maman Sow Diallo, dont la maigre récolte arrivait à son terme quand elle a reçu son transfert monétaire. **«Pour une fois, je ne vais pas acheter l'huile, l'arachide, et le savon à crédit !»** Elle se réjouit aussi de savoir qu'elle recevra un autre transfert, ce qui lui permet de planifier ses achats.



En 2015, le retour imprévu du beau-frère d'Hawoly Diallo dans la concession familiale a diminué la part des récoltes revenant à chacun. **«Même en faisant de petits travaux domestiques, c'était très difficile, et j'ai dû emprunter aux voisins pour mon accouchement il y a trois mois, et aussi pour acheter du riz.»** Grâce au transfert monétaire, elle s'est acquittée de ses dettes, et a constitué un stock de nourriture.

**Note :** ce programme, financé par la Finlande, est mis en œuvre par la FAO en partenariat avec les services techniques déconcentrés de l'Etat en charge du développement social et de l'économie solidaire, de la santé animale et de la production animale, deux organisations non gouvernementales (le Centre d'étude et de Promotion agropastorale et l'Agence du Kaarta pour la recherche-développement) et une institution de microfinance (KONDO JIGIMA). La FAO développe actuellement des lignes directrices pour l'approche « transferts productifs » (CASH+) afin de capitaliser les résultats des différentes initiatives à ce jour dans plusieurs pays et partager les leçons apprises et bonnes pratiques.

## → Contact

Fatouma Seid, Représentante de la FAO au Mali  
Fatouma.Seid@fao.org | FAO-ML@fao.org | + 223 20223713

Patrick David, Responsable adjoint de l'Equipe Sous- régionale pour la Résilience –  
Afrique de l'Ouest/Sahel (REOWA), Dakar - Sénégal  
Patrick.David@fao.org | + 221 77 529 61 11

Avec l'appui financier de la Finlande